

La véritable histoire de Blanche-Neige...

actions. Histoire de le mettre de bonne humeur pour une fois où vous aurez fait une petite bêtise.

Aouch! Vu le nombre de crasses et de méchancetés que j'ai commises dans ma vie, ce n'est pas 10 mais 90 % de pourboire que je devrais lui laisser, à Chitramachin, songe Biquette. Je m'en tire carrément bien avec 63 points. Non, mais qu'est-ce que je fais, là? Je m'en fiche, de ses bons points, à la Princesse des Carottes Râpées. Ce que je veux, ce n'est pas faire plaisir à des vieux sans dents, c'est lui faire manger ses pissenlits chéris par la racine. Et si je leur apporte, ils vont tous mourir, c'est 63000 points que je perds! Elle me rend dingue, complètement dingue. Demain, soupe de potiron, et adieu la grignoteuse de salade!



Une soupe au potiron, c'est rapide, se dit la reine. Pas besoin de veiller toute la nuit pour découper une citrouille, la cuire à la vapeur et la passer au presse-purée. Sauf que... sauf que, pour mettre toutes les chances de son côté, elle ne va pas proposer une vulgaire soupe au potiron. Elle va plutôt préparer un velouté de butternut à la crème ultra-fraîche des vaches du domaine et sa petite pointe de safran, en y associant des galettes de lentilles corail et noisettes grillées, avec quelques petits cubes de mimolette, pour le côté hyper gourmand réconfortant.

Voilà ce qui vient à l'esprit de Biquette,

elle qui, il y a une semaine encore, n'avait quasiment jamais mis les pieds dans une cuisine, sauf pour enguirlander un cuisinier qui n'aurait pas assaisonné ses plats à la perfection.

Capucine rame un peu sur la confection des galettes, il faut bien l'avouer, peinant à leur donner une forme qui la satisfasse. Elle va jusqu'à réveiller l'homme à tout faire du palais avant l'aube, pour lui faire vider tous les tiroirs de l'atelier, dans les dépendances près des écuries, jusqu'à dénicher un moule à tomettes hexagonal.

— ET L'ARGILE DES PAVÉS QUI RESTE DESSUS, ELLE VA SE NETTOYER TOUTE SEULE? hurle-t-elle. JE VAIS LA LÉCHER POUR L'ENLEVER, PEUT-ÊTRE ???

Il ne faut pas croire qu'elle est devenue

sympa avec tout le monde. Jennifer est un rôle. Dans le palais, elle reste l'infâme reine qui adore menacer, rabaisser, humilier, houspiller, terroriser tout ce qui bouge. Hormis les araignées. Les araignées ne sont terrorisées par personne, qu'on se le dise. C'est pourquoi, trop confiantes dans leur pouvoir d'épouvante, elles meurent souvent écrasées par une pantoufle... Bref.

Une fois le moule parfaitement récuré, Biquette retourne en cuisine et façonne ses galettes.

Le résultat est à la fois magnifique et original. Elle tape dans ses mains de bonheur.

De bonheur?... Ça lui fait tout drôle, cette espèce de chatouillis derrière la tête, ce frétillement dans le cœur, ce clignotement des yeux. Capucine en reste bouche bée devant

La véritable histoire de Blanche-Neige...

ses casseroles sous les rayons du soleil levant qui font chanter à tue-tête les oiseaux joyeux.

— OH, MERDE! s'écrie-t-elle soudain. Merde de merde de merde!

Il faut pardonner à la reine cette litanie de gros mots. Elle vient de s'apercevoir que, dans son enthousiasme à former LA galette parfaite, elle a oublié l'ingrédient essentiel dans sa recette: le poison. Il est trop tard pour tout recommencer.

— Tant pis, disons que c'est un test. Si ma niaise de belle-fille m'achète le plat, demain, double dose de mort-aux-rats!

Zou, elle file se changer, puis charge la brouette.

La véritable histoire de Blanche-Neige...

La souveraine conduit sa carriole, avec moins de difficulté, jusque chez les nains. Elle devient sportive et musclée, à force de la pousser.

— Merde! répète-t-elle devant la maison.

Quoi encore? On veut bien passer une fois, mais il ne faudrait pas prendre goût à la vulgarité, Biquette.

— J'ai oublié de demander au miroir qui est la plus belle...

— Hello, Jennifer! Comment ça va? On vous attendait!

Effectivement, Blanche n'est pas seule ce matin-là. Ses sept amis sont penchés avec elle sur un établi planté devant la chaumière.

— Hello, hello! fait Jennifer en agitant la main. Ah, c'est cool, je rencontre enfin vos fameux associés. Bonjour, messieurs! Vous

ne travaillez pas aujourd'hui ?

— Bonjour, madame, répondent-ils en chœur, sauf Timide qui ne peut que rougir devant cette dame si jolie qu'elle ressemble à une fée.

Si Timide savait quelle sorcière se cache sous cet air avenant !

— Non, la demoiselle que voilà a décrété qu'il faut se reposer au moins un jour dans la semaine, ronchonne Grincheux en désignant Blanche de son menton barbu.

— Et vous n'aimez pas vous reposer ?

— Il n'aime rien. Mais moi, j'aime bien ! avoue Joyeux.

— Alors, Jennifer, qu'est-ce que vous nous avez mitonné aujourd'hui ? interroge la jeune fille. En tout cas, ça sent rudement bon.

On voit qu'elle passe trop de temps avec

les nains. Quelle princesse utilise l'expression « rudement bon », habituellement réservée aux bûcherons ?

— Un velouté de potiron à la crème fraîche accompagné de galettes de lentilles, noisettes et mimolette. Rien que des légumes et des légumineuses !

— Et des produits laitiers.

— Euh, oui...

Ça tourne plus vite dans la cervelle de la reine que les pales d'une éolienne au cœur des quarantièmes rugissants. *QUOI QU'IL Y A AVEC LES PRODUITS LAITIERS ?* Oui, elle a même du mal à faire des phrases correctes, elle part en sucette, Biquette. *Elle est intolérante au lactose ? Elle pète comme un putois quand elle mange un yaourt ? C'est quoi le problème ?*

La véritable histoire de Blanche-Neige...

— Avez-vous pensé au bien-être animal? Vous êtes-vous renseignée sur les conditions d'élevage des vaches? Sortent-elles gambader ou restent-elles enfermées à l'étable? Leur vole-t-on leur veau pour prendre leur lait ou bien laisse-t-on le petit avec sa mère? Sont-elles abattues quand elles sont trop vieilles ou leur permet-on de prendre une retraite bien méritée dans les pâturages?

— Euh... j'en sais rien.

Blanche soupire.

— Toutes ces questions que l'on ne se pose pas quand on prépare un repas, c'est dramatique. Je pourrais vous demander exactement la même chose en ce qui concerne les poules pondeuses et leurs conditions de vie.

— D'accord...

La véritable histoire de Blanche-Neige...

La reine serait anéantie si elle n'avait pas oublié le poison.

— N'empêche, ça sent fichtrement bon! intervient Grincheux. Moi, je vais en prendre.

— Moi aussi!

— Moi aussi!

— Moi aussi..., chuchote Timide.

Prof donne un coup de coude à Blanche.

— Allez, ne sois pas plus prof que moi! Laisse-toi tenter... Jennifer va se renseigner dès demain et y portera désormais une attention particulière. N'est-ce pas, Jennifer? conclut le nain avec un clin d'œil appuyé.

La fausse Jennifer hoche la tête plus vigoureusement qu'un chien devant un os à moelle.

— OK, c'est bien pour vous faire plaisir, consent la princesse. Jennifer, huit portions

s'il vous plaît. Non, mettez-en neuf et restez déjeuner avec nous. J'aimerais vous parler d'une idée que j'ai eue...

C'est ainsi que l'établi est transformé en table de pique-nique grâce à une nappe à carreaux que Simplet est allé chercher. Les autres nains font rouler des souches pour servir de sièges, et une joyeuse tablée s'installe pour déguster le repas végétarien de Capucine-Biquette-Jennifer, avec Capucine-Biquette-Jennifer elle-même, qui a rudement fichtrement bien fait d'oublier le poison.

Cette dernière ne sait plus du tout où elle en est.

En face d'elle, il y a sa détestée belle-fille, qui n'est pas jolie, ni belle, ni magnifique. Elle est sublime. Il n'y a pas d'autre mot. Vêtue d'une salopette bleue informe et trop courte

qu'elle a dû emprunter à l'un de ses hôtes, sur un pull lui aussi trop petit, les cheveux en bataille, riant aux éclats, elle rayonne.

Heureusement que la reine a oublié de consulter son miroir ce matin, elle aurait fait une attaque.

« Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui est la plus belle ?

— T'as de la fiente de pigeon dans les yeux ou quoi, Capucine ? Regarde un peu, c'est Blanche-Neige ! Qui d'autre ? »

Même en trempant deux ans dans le lait d'ânesse et en se posant du maquillage à la truella, elle ne peut pas rivaliser. Sur l'échiquier de la beauté, Biquette est échec et mat en un coup.

Cependant, elle ne se souvient pas depuis quand elle a passé un aussi bon moment...

D'ailleurs, a-t-elle déjà passé un aussi bon moment ???

Ça papote, ça parle trop fort, et la bouche pleine qui plus est, ça se chamaille, ça rigole, ça se tache la barbe de soupe, et pourtant, la super coincée reine a l'impression de découvrir quelque chose. Certes, ce quelque chose ne lui a jamais manqué, puisqu'elle ne savait pas qu'il existait. Mais une affreuse idée lui vient que sa vie aurait peut-être été différente si...

STOP ! Avec des « si », on transformerait les dragons en marguerites !

Blanche tire Biquette de sa rêverie :

— Jennifer, quand vous êtes arrivée, nous discussions du grand projet auquel je travaille depuis plusieurs jours...

Est-ce bien la peine de faire des projets, alors que demain tu vas mourir ? pense la reine. *À moins qu'il s'agisse d'un nouveau modèle de cercueil, ou d'une machine à creuser les tombes...*

— Comme c'est un peu vous qui m'avez inspirée, je vous l'explique très rapidement. Je ne vais pas vous accabler de chiffres, de pertes, de profits, de balance commerciale, de coûts d'exploitation, j'ai eu assez de mal à tout comprendre...

D'un coup, Capucine est prise d'un affreux doute. La princesse qui habitait au château ne peut pas parler comme ça. Elle connaît les robes, les jupons, les rubans, les fanfreluches, les petits animaux mignons et les fleurettes des champs, mais la « balance commerciale » ???

La véritable histoire de Blanche-Neige...

La reine s'est trompée. Elle est en train d'essayer d'assassiner une étrangère dont le seul défaut est de ressembler comme deux gouttes d'eau à sa belle-fille. En vrai, le chasseur a réellement dépecé Blanche-Neige, lui a rapporté son cœur, et le miroir, ce gros patapouf, lui raconte n'importe quoi depuis le début. En rentrant, elle va le régler à grands coups de louche, ça lui apprendra à lui balancer des bobards tous les matins.

— Pour vous expliquer simplement l'économie de la pierre précieuse, à la base, il y a les nains qui se tuent à la tâche dans les mines, prennent tous les risques, se détruisent les poumons, les yeux, les articulations, le dos, et j'en passe. Au-dessus, il y a le collecteur, qui fait le tour des mines et négocie âprement chaque pierre. Ce collecteur

La véritable histoire de Blanche-Neige...

multiplie par quatre au minimum le prix de ces pierres quand il les revend aux joailliers. Puis ceux-ci multiplient encore par cinq le coût de revient de la matière première – or, argent et pierres précieuses – avant de les revendre aux clients. Néanmoins, le joaillier peut passer un nombre d'heures infini à façonner le bijou, il possède un savoir-faire acquis durant de longues années d'apprentissage, un talent artistique unique, ce gain peut se comprendre. Le seul qui n'a qu'à se promener en charrette avec son garde du corps sur les chemins et gruger les nains, c'est le collecteur. Or, quelle qualification, quel don particulier faut-il à un collecteur ?

Blanche lève le menton, attendant visiblement une réponse de leur invitée.

— Aucun ? tente celle-ci.

La véritable histoire de Blanche-Neige...

— Tout à fait, Jennifer ! Aucun. N'importe qui peut poser des émeraudes sur une balance, les glisser dans un sac, puis jeter avec un air méprisant trois pièces à une bande de nains naïfs et pacifiques.

— Naïfs ? C'est nous que tu traites de naïfs ? grogne Grincheux.

— Elle n'a pas complètement tort, intervient Prof. Ça fait des générations que ça dure, cette entourloupe...

Joyeux éclate de rire, suivi par Simplet.

— Entourloupe ! Entourloupe ! C'est trop joli, entourloupe.

— Qu'est-ce que je disais, à propos de naïveté ? soupire Blanche, consternée. Une personne qui fait aussi bien la cuisine ne peut qu'avoir un grand cœur, Jennifer, c'est pourquoi vous me semblez digne de confiance, et

La véritable histoire de Blanche-Neige...

je vais donc vous révéler mon plan génial. Entre entrepreneuses, on se comprend !

La reine écarquille les yeux, heureusement toujours dissimulés par ses immenses lunettes de soleil.

Qui est la naïve, là?... Moi, digne de confiance?! Un grand cœur?! Ya-t-il sur terre une personne plus fourbe, à l'âme plus noire, animée de plus vilains desseins que moi ?

— Bref, nous avons commencé à échanger des messages par le service Taupe Express avec les mines alentour. Les nains sont d'accord, nous allons monter un syndicat, acheter une petite charrette, un cheval et engager deux convoyeurs bien costauds, pour assurer nous-mêmes le ramassage et le transport des pierres. Elles seront rassemblées ici, puis

je repartirai avec ces mêmes hommes pour aller les vendre aux joailliers. J'en profiterai pour voir lesquels sont réglos et éliminer de nos clients les indéclicats. Je discuterai avec eux de leurs besoins, les nains pourront alors extraire ce qu'il leur faut exactement, ils s'épargneront de la peine et gagneront en efficacité. Si les bijoutiers ont des demandes particulières, les nains essaieront d'y répondre aussi rapidement que possible. Nous travaillerons tous ensemble, en nous connaissant, et plus via un intermédiaire rapace. C'est du gagnant-gagnant, et nous allons remettre l'humain au cœur de notre entreprise. Si l'on parle purement financièrement, j'ai calculé que, en déduisant la charrette, les chevaux, les salaires des gardes du corps et le mien, nous ferons encore un profit

de près de 200 %. De quoi travailler moins mais gagner plus, c'est NOTRE PROJET !

Blanche s'est un peu laissé gagner par l'enthousiasme, elle est debout, les joues rouges, son verre de jus de pommes haut levé.

— BRAVO ! Vive BN ! BN reine ! hurlent les sept nains.

BN n'étant pas un biscuit au chocolat mais les initiales de Blanche-Neige, évidemment. Biquette n'a plus de doute, c'est bien sa belle-fille et non son sosie qui habite avec les homuncules.

« BN reine », nous y revoilà ! BN la plus belle, BN au pouvoir, BN gnagnagna, c'est reparti pour un tour...

Et dire que, ramollie par l'ambiance sympathique du déjeuner, le soleil, le cadre enchanteur, Capucine a failli finalement

l'épargner et la laisser vivre dans sa forêt. Que dalle ! Qu'elle profite bien de ses rêves aujourd'hui ; demain midi, les nains ne creuseront pas leur fortune, mais une tombe !

— Une belle idée que vous avez là, je vous souhaite tout le succès du monde ! commente-t-elle hypocritement.

— Merci, c'est gentil ! Mais si je vous en parle, c'est que j'aimerais aussi vous proposer de prendre part à l'aventure, en fournissant des plats du jour à tous nos associés. Sous forme de gamelles réutilisables en fer, à emporter pour leur déjeuner à la mine. Imaginez le gain de temps le soir, de ne plus avoir à les préparer, et – j'insiste bien sur ce *et* – le plaisir qu'ils auront en dégustant vos menus. De quoi les revigorer pour l'après-midi, leur redonner de l'énergie et du plaisir à piocher.

Certes, vous devrez peut-être aussi embaucher pour livrer les autres mines. Nous pourrions nous associer sur ce point, je me chargerais de la distribution et vous resteriez aux fourneaux. Quelques jolies petites déj-carrioles parcourraient les chemins du royaume. Qu'en pensez-vous ?

J'en pense que je suis reine ! Je n'ai pas besoin de travailler, de me lever aux aurores pour faire à manger à des bouseux minuscules. J'ai des centaines de sujets sur lesquels j'ai le droit de vie ou de mort, qu'est-ce que j'en ai à faire de multiplier les carrioles ?

— C'est adorable de votre part de m'inclure dans votre projet ! Je vous avoue que j'aimerais beaucoup passer mon temps à cuisiner, plutôt que de pousser ma brouette. C'est bien plus intéressant... et moins fatigant,

réplique la fausse Jennifer.

Et pendant qu'elle répond, la reine est horrifiée, car une petite part au fond d'elle pense ce qu'elle dit. *C'est l'épuisement qui me fait perdre la raison*, se rassure-t-elle.

Blanche tend la main à travers la table.

— Tope-là, Jennifer! On peut se tutoyer, n'est-ce pas? À notre future association!

Biquette tend la main à son tour. Une décharge électrique les fait sursauter lorsque leurs paumes se touchent.

C'est un signe! Nous n'avons rien à faire ensemble, même nos corps se repoussent! pense-t-elle. Alors que sa belle-fille s'exclame :

— C'est un signe! Toute notre énergie va s'additionner pour changer la vie des nains... Et ce n'est que le début!

Et hop, c'est reparti pour des :

« VIVE BN! POUR JENNIFER: HIP, HIP, HIP, HOURRA! VIVE LES NAINS UNIS! VIVE LES BONNES GAMELLES! »

— C'est chouette, « les bonnes gamelles »! reprend Blanche. C'est simple, mais séduisant.

— Comme nous! constate Dormeur, que tout ce bruit empêche de commencer sa sieste d'après repas.

La reine se lève brusquement.

— Il faut que j'y aille, je vais être en retard!

Toute cette joie, cette énergie positive, cette envie d'être ensemble et de changer le monde, c'est trop. Elle n'a pas été élevée pour ça. Elle a été éduquée pour être distante et méprisante. Exactement le contraire du rôle qu'elle s'oblige à jouer ici. C'est beaucoup

plus qu'elle ne peut en supporter.

— Je repasse demain !

— Avec plaisir, ça te laissera le temps de réfléchir à notre proposition. Ah, j'oubliais... Dans tes menus, j'aimerais bien qu'on trouve des repas qui correspondent à tout ce dont nous avons déjà parlé, mais également que les matières premières soient savoureuses et fraîches. Uniquement de l'engrais naturel, pas de traitement bizarre pour les conserver. Les pommes, par exemple, n'allons pas ajouter un poison dessus, alors qu'elles sont déjà délicieuses ! Ah, et que les fruits et légumes soient si possible produits près d'ici. Enfin, très important, qu'ils soient payés au juste prix à ceux qui les font pousser. Là encore, nous ne voulons pas exploiter les paysans qui triment dans leurs champs.

Je sais, ça fait beaucoup, mais ça en vaut la peine, non ? Manger bon, sain et vertueux. Avec ça et tous les points de karma que ces engagements vont nous faire gagner, nous allons tous vivre très vieux !

HA, HA, HA ! Morte de rire ! Zou, c'est pas le tout, il me reste à trouver comment accommoder un chou-fleur, accompagné d'une compote de pommes à la cannelle qui masquera parfaitement le goût de la mort-aux-rats. Un chou-fleur du palais, des pommes du verger du palais, au crottin de cheval du palais ! Plus local, c'est pas possible, à moins de les faire pousser dans tes soutiens-gorge. Au niveau salaire et conditions de vie des jardiniers, on repassera, mais un petit mensonge de plus ou de moins... Je mangerai le dessert toute seule, sur la dépouille de la révolutionnaire en salopette.

La véritable histoire de Blanche-Neige...

Un éclair au chocolat, pourquoi pas. Avec du craquelin dessus.

— Je file, je viens de penser à un menu, le dessert est un peu technique. Ce sera pour fêter notre association !

— J'ai hâte !

— Mangez pas tout, nous aussi on a le droit de fêter, râle Grincheux.

— YOUPI, UNE FÊTE ! se réjouit déjà Joyeux.

Une belle fête d'enterrement, oui, trop bien !



— Miroir, mon beau miroir, qui est la plus belle ?

Capucine le teste une dernière fois, elle ne l'a finalement pas détruit à la louche comme elle l'avait prévu. Elle a réalisé que briser un miroir coûte sept ans de malheur, ce qui fait un peu cher pour passer sa colère. L'objet magique semble connaître les pensées de sa maîtresse car il boude. Il ne répond pas, se contentant de faire apparaître Blanche-Neige et la fausse Jennifer, lorsqu'elles ont tendu la main l'une vers l'autre.

— Je le savais ! Elle est toujours la plus belle, argh...

Perdue dans sa jalousie, la reine ne se